

Le journal d'AB

**Bolivie – Pérou
23 juin - 13 juillet 2005**

JEUDI 23 JUIN 2005 : 1ER JOUR
PARIS OU MONTREAL – MIAMI - LA PAZ - SANTA CRUZ

Miami 20h13 : il est 2h13 du matin en France. Ca fait 19h que je suis levé, 14h qu'on a décollé et 15h que je n'ai pas fumé. Ca commence à être dur ! Il pleut, on n'y voit rien. David doit nous rejoindre dans 1h30 normalement, on décolle dans 3h.

Je n'espère que deux choses, que les films dans l'avion soient mieux que ceux qu'on a eu dans le Paris – Miami et de réussir à dormir un peu.



22h19 : j'ai réussi à fumer une cigarette en sortant de l'aéroport (très simple de sortir de la zone de transit et d'y re-renter). Premiers pas à Miami : une chaleur étouffante et humide. J'ai fumé avec un français de Montpellier qui bosse dans le tourisme. Il part pour trois mois visiter la Bolivie, le Pérou et l'Equateur. Il n'a fait aucun vaccin, il ne sait pas que La Paz est en altitude et qu'il ne fait pas spécialement chaud en ce moment en Bolivie. On lui a passé nos guides pour qu'il sache un peu où il va atterrir ! Espérons juste qu'il ne lui arrive rien de fâcheux...

On vient de nous faire changer de porte d'embarquement. Est-ce que David nous retrouvera ? Il doit arriver d'une minute à l'autre. Son vol mystère (il est indiqué nulle part) a dû atterrir il y a 20 minutes. On embarque dans ¼ d'heure. Pour fêter ça on ouvre la vodka, nécessaire pour faire descendre une sorte de café immonde qu'ils ont essayé de nous faire passer pour un espresso....

VENDREDI 24 JUIN 2005 : 2EME JOUR
SANTA CRUZ

Après de nombreuses galères au départ de Miami (l'avion qui était prévu à la porte D49 a été déplacé à la porte E7 10 minutes avant l'embarquement, puis comme il y avait un problème technique on a dû changer d'avion alors qu'on avait mis ½ heure à y rentrer. Le nouvel avion était à la porte D49 !!!!! On est ensuite resté 2 heures dans l'avion avant qu'il ne décolle car l'aéroport avait fermé entre temps, résultat : départ de Miami à 3h du mat au lieu de 23h20), on est enfin arrivé à Santa Cruz. Entre temps on a fait une escale à La Paz. L'atterrissage au milieu des montagnes est magnifique. On a trouvé un hôtel du premier coup (hôtel Viru Viru plutôt pas mal). Après être allé voir la place principale, « Plaza 24 septembre » et sa cathédrale, on a mangé dans un petit resto bolivien, El Cortijo, pour 3\$ plat, bière et café.

On est ensuite allé voir le parc Arenal et on a visité le marché Los Pozos, typique et riche en vie locale. Après avoir déambulé dans le centre on a mangé au Irish Pub (cher pour ce que c'est car la qualité est vraiment pas terrible, par contre le service est très souriant...). Il n'est que 21h34, on est déjà tous au lit, on tombe littéralement de sommeil, les dernières 39 heures ont été longues. Demain matin départ pour Sucre....



**SAMEDI 25 JUIN 2005 : 3EME JOUR
SUCRE**

Départ ce matin pour sucre. L'arrivée est très impressionnante au milieu des montagnes, on ne voit ni piste ni ville... Sucre est totalement différente de Santa-Cruz, on passe des quartiers très pauvres de la périphérie à un centre-ville superbe. Elle porte bien son surnom « la ville blanche ». On a trouvé un hôtel mais que pour une nuit. On décide d'y rester, sans les sacs sur le dos on sera plus tranquille pour chercher un autre hôtel. Où est l'office du tourisme, on le cherche encore ! Il n'est pas indiquée au même endroit sur nos différents guides !



Après quelques heures de balades dans les rues, ce midi on a mangé dans un resto qui ne sert que la spécialité de Sucre : el chorizo (une excellente saucisse aux herbes légèrement épicée, délicieux). A noter que le resto de chorizo du « Petit Futé » est remplacé depuis un an par une boîte karaoké. Cet après-midi on a fait un tour dans le marché, trouver un hôtel pour le lendemain, visité la « casa de la libertad » (musée sur l'indépendance de la Bolivie) et bu un verre sur une terrasse surplombant la place principale de Sucre, « la Plaza del 25 Mayo », à défaut de trouver des sites à visiter car tout est fermé le samedi après midi. « La Plaza del 25 Mayo » est magnifique avec la cathédrale et le parlement. On a fini la journée en allant voir le parc Bolivar où se trouve une mini tour eiffel de 11m de haut. Après être rentré à l'hôtel, suivi par Remicito le chien, on va manger ! Quelle galère pour trouver un resto : il y a des concerts de heavy-metal partout... On en a quand même trouvé un plutôt bon mais sans ambiance. 21h30, tout le monde au lit, on est mort. On se lève demain à 6h du mat pour aller au marché de Tarabuco après avoir effectué notre changement d'hôtel.

**DIMANCHE 26 JUIN 2005 : 4EME JOUR
SUCRE - TARABUCO - SUCRE**

6h : levé, il est trop tôt pas de petit déj, on doit changer d'hôtel.....le bus part à 8h devant l'église San Francisco.

8h : on part pour le marché de Tarabuco. 1h30 de trajet prévu, premier contact avec les routes Boliviennes et les chauffeurs sud américains. Le trajet n'est en fait que de une heure, vu que le chauffeur se prend pour Schumacher. Dans le bus bonne ambiance que des touristes, des américains, des français, des espagnols, des israéliens (David dit avoir entendu parler hébreu), etc

Le marché de Tarabuco est vraiment étonnant, toutes les images de la Bolivie sont là.... Des couleurs partout, on s'y sent bien, vraiment bien. La vie du centre contraste avec le reste de la ville, on se retrouve dans rien, des rues en terres, désertiques, les seules âmes qu'on y croise sont les ânes, les cochons et quelques chiens avec des airs bizarres.

14h, retour à Sucre et programme minimum, on est tous fatigués donc : gros repas et repos (contrée/pastis/vodka/musique) au soleil sur la terrasse de l'hôtel.



Début de soirée, on a pris les billets pour Potosi. Départ demain à 13h.

**LUNDI 27 JUIN 2005 : 5EME JOUR
SUCRE - POTOSI**

Réveil ce matin à 8h, bonne grasse mat' suivie d'une douche chaude, la 1ère depuis qu'on est arrivé, douche chaude bien sûr ! Après un petit déj copieux a l'hôtel et un café à réveiller les morts, s'organise une petite session Internet à destinations de nos belles avant de prendre la route pour Potosi. Le temps est radieux, on commence à s'acclimater (froid, altitude, décalage horaire). On prend nos repères tranquillement.

13h : départ en bus pour Potosi avec « Real Audencia ». 850 000 personnes dans un bus de 40 places. David fait tout le trajet avec un petit bonhomme sur les genoux, sa mère a le mal des transports ! 17h on arrive à Potosi, on va directement à l'hôtel Jérusalem avant de faire un tour « rapide » de la ville (les 4000m nous ralentissent un peu quand même !). 19h30, la réservation pour la visite des mines est faite, on est au « Cafe Potocchi » pour dîner. Lama et quinoa au menu pour moi et Steph. Le patron est très très sympa, c'est une bonne adresse que l'on recommande. Dodo à 21h30.

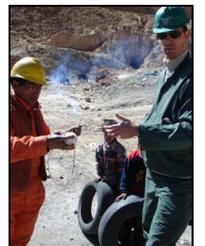
**MARDI 28 JUIN 2005 : 6EME JOUR
POTOSI**



Il est 7h, nous avons rendez vous à 9h avec un guide pour le visite des mines. Premier geste on se jette sous la douche....canalisation gelées...pas d'eau chaude, pas de douche, la déception est générale surtout que la nuit a été courte, les chats de Potosi s'étant donné rendez vous pour la mega fiesta d'el gato à l'hôtel Jerusalem entre 2h et 4h du mat (une nuit flippante, les chats hurlaient, sautaient sur les tôles ondulées, se battaient, etc... l'horreur !).

On embraye petit dej et départ pour les mines. 4200 m d'altitude, la route est longue jusqu'au point de rendez-vous. Prise de contact avec Felipe notre guide, ancien mineur du Cerro-Rico, on s'habille : K Way trop petit et bottes trop grandes, puis on met le casque du mineur. Au marché des mineurs on achète le matériel de base : dynamite, mèche, feuilles de coca, catalyseur de coca, crackers, jus de fruit, etc... C'est notre première bouchée de feuille de coca : muy bien. A l'école des enfants de mineurs, on rencontre le directeur, on lui remet les cahiers, stylos etc.... que l'on a emporté de Paris, ils nous remercient chaleureusement, il veut donner un autre avenir que celui de la mine aux enfants de Potosi. On arrive à l'entrée d'une des mines.

On prépare notre premier bâton de dynamite façon parfait petit chimiste, on le fait sauter, un cri nous fait echo « TIRO » et est suivi d'un gros « BOUM ». Impressionnés, on entre dans la mine. Une petite appréhension nous tient dans l'obscurité, on y va, on commence à crapahuter dans les boyaux étroits à la rencontre des mineurs. C'est une super expérience, on donne un petit coup de main histoire de bien appréhender les conditions de travail.



Après 2 heures, nos yeux sont habitués à l'obscurité, on a perdu notre sens de l'orientation, au fond d'une cavité, Felipe nous présente « El Tio ». Belle rencontre au fond de la mine avec ce personnage qui représente la divinité des mineurs. On lui offre coca, cigarettes et alcool à 96°. On doit trinquer avec lui pour que la mine soit toujours riche en minerai ! Pour la petite histoire, les femmes sont interdites dans les mines (toutefois les mineurs sont de plus en plus tolérants !) car elle représente

la Pachamama et la légende raconte que si El Tio tombe sous le charme de la Pachamama, les minerais disparaîtraient.

13h30 on sort de la mine et on retourne à l'hôtel. Vers 14h Steph prend un méga retour de Sorroche (le mal de l'altitude), il est tout KO donc pour lui, la journée s'arrête là.

Le club des 4 moins Steph allons à la Casa de la Moneda. Nous avons rendez-vous à 16h30 avec une guide francophone. La visite est intéressante mais :

- la guide qui parle à 4000km/h n'est pas évidente à suivre
- les salles sont toutes plus froides les unes que les autres (attention à la creve au tournant !)
- quelques salles sont sans rapport avec la thématique du musée (genre vieux carrosses données par la France qui jurent un peu dans la déco).

Conclusion de la visite : les conquistadors espagnols, puis les espagnols tout court ont fait couler beaucoup de sang, celui des indiens et des africains amenés de force à Potosi pour occuper la ô combien glorieuse fonction d'esclaves !

On rentre à l'hôtel, Steph n'est toujours pas au mieux de sa forme. On lui commande un bol de riz qui ne sera jamais mangé. Nous partons au Sky, un petit resto bien sympa où dînent toutes les équipes qui participent à une course cycliste le lendemain. Bonne ambiance et bon repas. On rentre à l'hôtel, Steph dort plus ou moins, il semble aller un peu mieux.

Mes yeux se ferment.....

**MERCREDI 29 JUIN 2005 : 7EME JOUR
DEPART AVEC TERRA ANDINA : POTOSI - TUPIZA**

1^{er} jour de 4X4

Il est 9h nous avons rendez-vous devant l'hôtel avec nos nouveaux compagnons de voyages :

- Ana Rosa, notre guide bolivienne francophone
- Idel notre chauffeur et son rutilant 4X4 Toyota Land Cruiser bleu
- Eusebia la femme de Idel et notre future cuisinière

Le programme du jour est Potosi - Tupiza : 7 heures de piste.

Notre premier arrêt est la visite de l'église des jésuites de Potosi, du toit de laquelle on a une superbe vue panoramique sur la ville. On prend la route, on contourne une dernière fois le Cerro Rico, 15 minutes d'asphalte et c'est fini, nous avons 5 jours de piste devant nous.

La route est agréable et variée, les paysages subliment. Au bout d'une heure crevaison, changement de roue et c'est reparti ! Au fil de la route, des liens commencent à se tisser avec nos nouveaux amis. 17h30 on arrive à Tupiza, à l'hôtel Mitru (hôtel correct). Première mission téléphone et Internet pour nos princesses. Steph essaye de réserver un hôtel à Cuzco (Pérou). 20h on passe à table au California (un snack) après beaucoup de tergiversations entre nous. Au menu : burgers andins vraiment pas terribles, à peine mieux que la ville elle-même. Une petite vodka sur la terrasse de l'hôtel avant de se coucher, histoire de se réchauffer, la nuit promet d'être glaciale, et fêter le début de notre périple en 4X4. On est bien installé, quand soudain au loin, une fanfare se met à jouer....



Que se passe-t-il, il est 21h ? Curieux, on se met en quête de la trouver ... nous arrivons sur un stade, nous payons notre droit d'entrée et assistons à notre premier match de basket sur l'Altiplano par 0°C ! C'est vraiment sympa, mais l'équipe nationale de basket de la Bolivie devrait se mettre au billard ... coucher 22h30.

**JEUDI 30 JUIN 2005 : 8EME JOUR
TUPIZA - SAN ANTONIO DE LIPEZ**

On traverse toute la journée des paysages de far west. C'est vraiment très beau, le dépaysement est assuré. On mange au milieu d'une plaine entourée de montagnes avec une centaine de lamas. On s'arrête dans un petit village, une rue avec une vingtaine de maisons en terre ocre, et comme dans toutes les villes et villages une église et un terrain de football. On traverse un canyon rempli de cadavres de lamas pris dans une subite chute de neige et de grêle il y a quelques années, ils n'avaient pas eu le temps d'en sortir. Une véritable journée « western ».



Les grands espaces donnent une impression de très grande liberté !

16h30 nous arrivons à San Antonio de Lipez, un petit village, deux rues, une place et pas un homme de plus de 15 ans autre que l'instituteur. Les hommes partent travailler en Argentine ou au Chili et ne reviennent que pour la fête du village. On distribue le reste des fournitures scolaires, puis s'organise une petite partie de football à 4350 m d'altitude avec des boliviens de 10-14 ans. Le manque d'oxygène à cette altitude nous achève et en 35 minutes on s'est pris un 6-1 dans les dents ... Ce soir on dort chez l'habitant, un refuge dans la cour d'une maison.

**VENDREDI 1ER JUILLET : 9EME JOUR
SAN ANTONIO DE LIPEZ - LAGUNA COLORADA**

Le réveil est très dur, il est 5h30. La nuit a été froide mais supportable. 6h30 on part, le soleil commence à se lever, le flanc des montagnes commence à sortir de l'obscurité. On traverse l'ancien San Antonio de Lipez, un village désormais abandonné, il est habité par le diable. Aujourd'hui nous faisons le Sud Lipez et les lagunas. On commence par la Laguna Challviri qui est belle mais n'a rien d'exceptionnel puis, nous arrivons à une laguna qui en s'évaporant laisse apparaître une substance blanche, le bore, un détergent naturel, exploité par les boliviens. Il est bientôt midi, nous pénétrons dans le désert de Dali. Un véritable décor de Star Wars. Au milieu des volcans, le sol poussiéreux est jonché de bombes volcaniques, les couleurs sont sublimes (rouge, ocre, blanc, marron, gris) nous sommes au milieu d'un arc en ciel minéral, c'est vraiment magnifique !



Enfin, nous arrivons à notre première grande étape : la Laguna verde, au pied du volcan Licacambur qui marque la frontière avec le Chili, ce dégradé de bleu turquoise, vert et blanc est à couper le souffle. Nous déjeunons à la Laguna Blanca. Moi et David nous baignons à 4400m dans une eau thermale à plus de 35°. Dernière ligne droite, nous allons à la Laguna Colorada, sur le chemin on s'arrête au Sol de Mañana, 4931m d'altitude.

Il s'agit du cratère d'un volcan parsemé de geysers remplis de boue bouillonnante à base de soufre, de cuivre, etc. C'est très impressionnant, très coloré mais une odeur !!!!!!!

Le 4x4 c'est fini pour aujourd'hui nous sommes à la Laguna Colorada. Elle est rouge bleue et blanche. Le rouge est dû à des micro-organismes qu'elle contient. C'est très beau. Il n'y a que 3 flamands roses car ils migrent l'hiver (l'été il y en a jusqu'à 50 000). Le refuge n'est pas super, on fait une petite partie de contrée et on attaque l'apéro, Idel et Ana Rosa découvre le Ricard !

**SAMEDI 2 JUILLET 2005 : 10EME JOUR
LAGUNA COLORADA - SAN JUAN**

Grasse mat, le départ est à 9h ! Steph est sorti à 6h pour voir le levé de soleil, il a fait froid cette nuit. La température est descendue jusqu'à - 16°C dehors. Dans la chambre à 8h il ne faisait que 4°C. Toujours pas de douche ce matin ...



C'est une journée au milieu des volcans et des lagunes, qui a débuté par une visite à l'Arbre de Pierre, une bombe de volcanique énorme qui ressemble à un arbre. On y a croisé des lapins à moustache, à queue en tire bouchon. On a ensuite continué notre route le long de 5 lagunes : Ramaditas, Honda, Charcota, Hedionda dite fétide à cause des émanations de soufre, elle est magnifique avec ces flamands roses, pour arriver à Cañapa où nous avons mangé au milieu des mouettes et des mouches (Je suis le n°1 des tueurs de mouches avec 9 victimes).

Nous continuons notre remontée vers le Salar, le long de la chaîne de volcans marquant la frontière avec le Chili, Idel nous arrête dans une espèce de désert de cailloux qui s'appelle « Planète Mars » au pied du volcan Ollague qui fume toujours. Nous terminons notre journée de route en traversant le petit Salar de Chiguana, il n'est pas exploité mais donne un petit avant goût du Salar d'Uyuni que nous verrons demain. On arrive à San Juan, petit village avec 3 rues en terre, un musée sur les différentes civilisations qui ont peuplé la Bolivie et ...une discothèque, La Tuta Chaskita !



21h30, on a fini de dîner. Notre décision est prise direction la discothèque, Idel se moque de nous ! Départ du refuge à l'entrée du village avec les Maglights (il n'y a de l'électricité dans le village que jusqu'à 21h). On n'y arrive tout de même guidés par le son de Manu Chao. On observe les alentours puis on entre, une table, une piste, une femme de 70 ans qui fait barmaid-DJ et 3 argentins. Le must ? La douche dans les WC et un rasoir jetable sur la fenêtre !

N'oublions pas le porte manteau style école primaire sur le mur. Après 5 bières et une petite discussion avec les argentins nous repartons avec nos lampes et essayons de retrouver le refuge. On est bien rentré de cette soirée folklorique !

**DIMANCHE 3 JUILLET 2005 : 11EME JOUR
SAN JUAN - UYUNI**



Une bonne douche chaude et en route pour le dernier jour de 4X4 avec nos chers Idel et Eusebia. Et quel jour ! Aujourd'hui, c'est la traversée du Salar d'Uyuni : une étendue de 12 000 km² de sel. Magnifique !!!!! Un truc de ouf !!!!! Au milieu du sel dans un 4X4 bleu avec rien autour c'est hallucinant !!!!! Je ne sais pas quoi dire de plus. Le Salar ce vit !!! On s'arrête déjeuner sur l'île

d'Incahuasi où nous faisons la connaissance avec Perito un chiot qui ne cesse de sauter sur son père. Pour digérer on monte au sommet de l'île d'où il y a une vue à 360° sur le Salar.

Nous voilà repartis, on croise tous les 4X4 qui arrivent d'Uyuni et il y en a ! Après une séance photo digne des génériques de pub de France 2, nous visitons l'Hostal del Sal : un hôtel fait entièrement en sel (les lits, les tables, les chaises, les murs...). Juste avant de sortir du Salar, Ana Rosa nous arrête chez une famille autorisée à exploiter de sel : récupération du sel, formation de petits tas, chauffage et ajout de l'iode. Un boulot de dingue pour un gain de misère ! Après un court arrêt sur un marché d'articles en sel, nous voilà à Uyuni, ville de transit. Après avoir dit au revoir à Idel et Eusebia, nous être restaurés (malheureusement le resto français servant du Ricard était fermé !), nous attendons le départ du bus pour La Paz avec Ana Rosa. Il est 21h c'est parti pour 9h de piste en bus.

**LUNDI 4 JUILLET 2005 : 12EME JOUR
LA PAZ**

Après une nuit plutôt agitée : on est arrivé à Oruro à 2h du mat au lieu de 4h, on a attendu 2h dans le bus l'ouverture de la gare routière pour prendre le bus de 4h30 vers La Paz. La journée sera cool. Midi, on est décidé, déjeuner au Bistrot, pour boire un Ricard. On a très bien mangé, un peu cher mais bien.

On part se balader dans les rues de La Paz, nos deux missions de l'après-midi : acheter une bouteille de Ricard (on est en rade et elle est moins chère qu'en France) et aller remercier Terra Andina.



**MARDI 5 JUILLET 2005 : 13EME JOUR
LA PAZ - CUZCO**

L'Equateur est vraiment un pays magnifique mais nous devons maintenant partir pour Cuzco, au Chili. (excusez David pour sa connaissance des pays qu'il visite, la preuve : il habite Montréal depuis 4 ans et il croit habiter en Australie). Nous sommes à l'aéroport de La Paz, l'embarquement est prévu à 10h.

9h55 nous atterrissons à Cuzco avec une heure de décalage horaire. L'agence touristique que nous avons contactée depuis la Bolivie nous attend à l'aéroport. Après un racket en règle de 180\$ par personne pour notre séjour touristique de 3j (déplacement au Machu Picchu compris...), nous déposons nos affaires à l'hôtel (une maison d'hôte sympa) et partons déjeuner. Nous découvrons le steak d'alpaga, un délice !

Après-midi promenade dans les ruines incas autour de Cuzco, sympathique mais pas top. Cette balade à pied nous a fait le plus grand bien, je me suis fait courser par un lama dans les ruines... Fin de journée, la tombée de la nuit et le froid nous oblige à rentrer à l'hôtel.

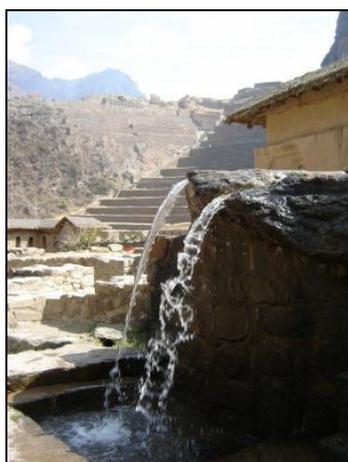
On part dîné dans un petit resto, le Yaku Mama, en haut d'une rue remplie de resto. Le temps de monter cette rue, on s'est vu proposer toutes sortes de drogues et des filles, pas mal pour une rue de 100m de long !



7h nous partons pour Písaq, une cité Inca à flanc de montagne avec terrasses, entrepôts, habitations et temple. La partie agricole est rattachée à la cité par un escalier taillé dans la montagne et différents tunnels, bonjour le vertige. Ces vestiges sont très impressionnants, rien à voir avec les ruines d'hier. Nous voici maintenant à Ollantaytambo, une superbe ville, après une pause restauration nous sommes entrain de monter les escaliers dans les ruines de l'ancienne forteresse Inca, gardienne de l'accès au Machu Picchu. La montée en haut de la forteresse suffit à nous casser pour toute l'après midi. En face de nous, perdu à flanc de montagne, se découvrent une prison et un dépôt d'armes.

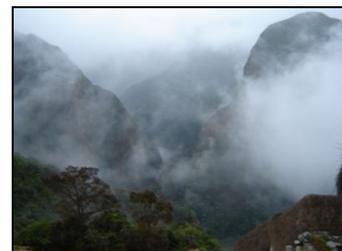
14h, notre train, ou plutôt notre wagon, vient de quitter la gare, nous voilà parti pour Aguascalientes. 16h, jusque là tout allait bien. Le train commence à ralentir puis s'immobilise sur la voie, il est 16h15, nous sommes à 3 km de notre destination. Un éboulement vient de se produire devant nous, il faut attendre les dynamiteurs, pour que la voie soit déblayée et les rails endommagés changés. 17h, tous les passagers sont sortis du train et on a commencé à se servir quelques Ricards. Clyde, un prof de surf péruvien, guide touristique à ses heures perdues, qui accompagne un groupe de Texans gonflants, se joint à nous ... Clyde, si tu m'entends, n'oublie plus de mettre de l'eau dans ton Ricard, tu as vu ce que ça donne ! 19h, on est à sec, la nuit est tombée, on nous a fait remonter dans le train, le départ est imminent. On croise la vingtaine d'ouvriers qui ont bossés sur les rails, la gare Aguascalientes est devant nous.

20h, les affaires sont à l'hôtel, on est à la terrasse d'un restaurant, dégustation de grillades d'alpaga. Terrible ! Steph et Ludoche vont se coucher, on se lève quand même à 5h du mat demain. Jazz et moi décidons d'aller faire un petit tour en boîte (le Ricard du train ne nous donnait pas envie de dormir). On débarque dans une boîte, on est ... seuls, mais petit à petit elle se remplit. On entame la discussion avec le barman et le DJ, ce dernier me demande s'il peut télécharger les titres d'Assassin, de Sinse, de Zebda et de Noir Dés' que j'ai dans mon MP3. Quelques vodkas plus tard, il est 3h du mat, après avoir retourner Aguascalientes pour retrouver le briquet de Jazz qui était dans sa poche, nous sommes au lit, deux heures de sommeil ça va être chaud !



**JEUDI 7 JUILLET 2005 : 15EME JOUR
AGUASCALIENTES - MACCHU PICCHU - CUSCO**

Il est 5h30, Ludo et Steph sont en forme, ils frappent à la porte, c'est l'heure du petit déj, Jazz et moi pataugeons un peu, le réveil est dur. 6h notre bus, le premier, part pour le Macchu Picchu sous une pluie battante. 6h30 nous voilà aux portes de la cité Inca pour voir le lever de soleil ... mais pas de soleil, seulement brume et nuages. Comme ils disent dans le « Petit Futé », ça donne une autre dimension, une dimension plus mystique.



Soleil ou pas, le site est fabuleux ! Rien à dire, ça mérite d'être « une des merveilles du monde ». Avec Steph, on a tenté de faire le pic du Wayna Picchu, mais mon vertige m'a bloqué en bas des escaliers qui montent à flanc de montagne à la verticale d'un précipice. Ce qui est sûr c'est que les Incas avaient compris que le chemin le plus court entre 2 points est la ligne droite, même quand c'est pour monter en haut d'une montagne ! Désolé Steph mais je ne peux vraiment plus avancer.

Nous voilà retournés au Macchu Picchu au bout de 45 minutes au lieu des 2 heures prévues. 11h, on retrouve David et Ludo et on s'installe sur la terrasse du snack à l'entrée du parc pour se reposer un peu avant de redescendre sur Aguascalientes à pied, 2 heures de marche. De retour dans la ville, on se rue dans un restaurant pour manger une pizza et attendre 16h20 le départ de notre train retour pour Ollantaytambo. 18h, on a dormi tout le trajet, le chauffeur est là, on part pour Cuzco. La route est longue et le trajet court, le chauffeur est un fou ! 20h, on doit rejoindre Clyde en boîte après mangé. 22h, on est mort à l'unanimité tout le monde au lit. Pour David la journée fut rude : 3h de sommeil et une bonne gueule de bois ...

**VENDREDI 8 JUILLET 2005 : 16EME JOUR
CUZCO - PUNO**

Il est 7h30, un chauffeur nous attend. 8h, le bus démarre, il est plutôt confortable. Un accompagnateur prend rapidement la parole et nous fait part du programme de la journée : 17 000 arrêts à la con allant de la pause photo avec une vigogne enchaînée à la poignée de main avec un Inca sorti de Disneyland, soit 430 km en 10 heures, que du bonheur.

12h30 on en peu plus, à chaque arrêt se trouve des stands de vente, on se fait harceler. Ce qui, pour être normal, n'en est pas moins super fatigant. La formule magique « no gracias » joue donc à plein. Durant la pause déjeuner on apprend par des Américains les attentats de Londres, on en discute avec eux.

18h, nous sommes à Puno, notre journée en enfer prend fin ! Et c'est peu de le dire ! Mauvaise idée de la veille : prendre un bus touristique pour faire le trajet jusqu'à Puno. On prend une chambre pour 4 en centre ville et réservons les tickets pour les îles.

**SAMEDI 9 JUILLET : 17EME JOUR
ILES UROS - ILE TAQUILE**

Lever 6h, départ 7h. Au programme de la journée : Lac Titicaca et ses îles. A peine montés sur le bateau, une nouvelle fois la désillusion : c'est un remake de la journée d'hier, avec un guide insupportable prenant les touristes pour des cash machines.

Notre 1^{er} arrêt, les îles Uros. Des îles artificielles flottantes, faites en roseau, c'est magnifique mais super touristique. On nous prends même pour des américains, une promenade en radeau traditionnel annoncée gratuite s'avère être payante quand on est au milieu du lac ! A bord la totale, deux gamins de 5 ans chantent les hymnes de différents pays dans toutes les langues ... Steph pète un câble et fait savoir au guide son mécontentement sur les méthodes employées. Impression de gâchis énorme car les paysages sont tout de même extraordinaires, mais toutes les arnaques touristiques gâchent presque tout.

2eme arrêt : Ile de Taquile. 3 heures de bateau depuis Uros, c'est vraiment long, car sur le pont il fait froid et le bateau n'avance pas. Au bout d'une heure de trajet, Steph et Ludo redescendent en cabine pour ne pas mourir frigorifiés. Ludo pique un petit som', Steph remonte rapidement. Arrivée sur l'île de Taquile : c'est magnifique ! On nous dépose à un embarcadère à une heure de marche de la ville. Le soleil tape fort, le chemin est assez escarpé, c'est fatigant (4000m d'altitude tout de même) mais superbe. Le lac Titicaca est d'un bleu profond, on se croirait sur île méditerranéenne. On déjeune tous les 4 sans le guide et la troupe. Les truites du lac sont délicieuses. Après avoir fêté joyeux anniversaire à David, on rejoint un autre embarcadère 500 marches plus bas et on part de Taquile, il est 14h30. On se met sur le pont tous les 4 pour une petite contrée de 3h. Il fait bien plus chaud que le matin. C'est ça les Andes : 20-25° la journée avec le soleil, -12° dès qu'il n'y a plus de soleil.

Il est 17h30 on est de retour à Puno. Notre programme Internet, puis l'Estancia. 21h30 on a super bien mangé, ce restaurant est terrible, on s'est gavé, grillades pour tout le monde. 22h dodo pour Steph qui est mort, nous partons boire un verre à l'Eekos pour l'anniversaire de David. Le bar est sympa mais il n'y a personne, pas d'ambiance. Un péruvien nous emmène alors au Domino. L'ambiance typiquement péruvienne est très agréable. Ludo commence à fatiguer sévère dès la première carafe de vodka orange, 1h nous rentrons à l'hôtel. Grosse rigolade, Steph se réveille et puis dodo bien mérité pour tout le monde. Demain on retourne à la capitale !



**DIMANCHE 10 JUILLET : 18EME JOUR
PUNO – COPACABANA - LA PAZ**

Réveil à 6h, aujourd'hui on prend le bus pour La Paz. On quitte le Pérou pour retrouver la Bolivie. 11h on passe la frontière. Une demi heure plus tard nous sommes sur la plage de Copacabana. C'est une petite ville bien agréable avec une plage sympa sur le lac Titicaca. La cathédrale est également exceptionnelle (on s'en apercevra qu'au départ dans le bus). Après s'être restaurer au soleil, il est 13h30 on part pour La Paz après une âpre négociation avec le responsable du 1^{er} bus, on embarque sans billets. Des israéliens un peu à la bourre doivent s'asseoir un peu n'importe où même à côté du chauffeur et essaient de nous faire porter le chapeau, pendant tout le trajet, mais comme d'après eux c'est « the european way of life », tout roule quand même.



15h, on descend du bus pour pouvoir traverser un bras du lac, le bus passe sur un bac et nous on passe sur une petite vedette à côté. Original. Les paysages sont superbes. 17h30, nous sommes de retour à La Paz. Nous prenons nos quartiers à l'hôtel Alem, il est glauque, c'est décidé demain on en change pour nos 2 derniers jours à La Paz. on va se faire plaisir. On décide de dîner au restaurant de l'hôtel Rosario, notre but, goûter la meilleure mousse au chocolat d'Amérique du sud d'après le « Lonely Planet ». Décevant.

21h30 en route pour le Mongos, un bar très agréable dans le quartier branchouille de La Paz. 23h15 faisons les comptes :

- AB 1 black russian et 1 white russian
- Steph 3 Margaritas
- David 2 Pina Colada
- Ludo 1 Pina Colada et 1 Margarita

On arrête de picoler, on a plus de thunes. La soirée est vraiment cool.

Ce devait être notre première grasse mat, en tout cas notre premier réveil sans contrainte d'heure : que nenni, on change d'hôtel, on quitte le mouvoir Alem pour l'hôtel Republica, meilleur standing, histoire de finir dans le confort. Comme d'habitude, Steph a mal dormi et David a dormi comme un bébé. La chambre 18 est réveillée à 8h30 et au petit dej à 9h comme prévu. La chambre 35 dort toujours, il est 9h20, Ludo et moi avons oubliés de se mettre à l'heure bolivienne...

Il est 10h, départ en speed. 10h30 on prend possession de notre nouvelle chambre, 4 camas, la habitacion 204. L'hôtel est chouette style colonial. 11h on se met en route, on n'est plus dans le quartier Sagarnaga, il faut marcher, descendre, monter, descendre, monter, etc.... notre première étape, American Airlines, on doit confirmer nos billets de retour. Midi c'est fait, direction le marché de la sorcellerie, rue Lunares. On découvre les foetus de lama, les amulettes, la Pachamama, la croix andine...

13h on se trouve un petit resto en sous sol, que des boliviens, bon signe. On a très bien mangé.

14h passage au musée de la coca, très enrichissant : « la hoja de coca no esta una droga ». On en sort à 16h on est fatigué, direction l'hôtel pour l'apéro et finir le tournoi de contrée débuté sur le lac Titicaca. Sur le chemin, on s'arrête sur la place Murillo, en haut d'une montée qui tue, que l'on avait seulement vue de nuit la veille : présidence, préfecture, ... 17h30 on est dans le jardin de l'hôtel, les cartes sont distribuées et le pastis servi. 20h, il fait froid, on rentre, dernière donne, David et Ludo remporte le tournoi 7 à 5. On a faim, on a froid, direction un resto allemand, une bonne choucroute par ce temps...

David et Steph ont un début de crève, il faut agir, surtout que ce soir on sort. On catche un taxi, le resto n'existe plus, on commence à errer dans le quartier du Mongo's, et on trouve finalement une parrilla (resto de grillades). La viande est bonne, le vin dégueu, mais c'est la première fois qu'on choisi la cuisson, une viande rosée ça fait du bien ! 22h45 nous revoilà au Mongo's, l'ambiance est beaucoup moins fun que la veille. On s'installe, une française bourrée nous saoule, on change de place et on commence à déguster nos breuvages. Minuit on fait les comptes :

- David 4 Piñas Coladas
- AB 4 Black Russians
- Ludo et Steph 4 Margaritas

1h on demande à la serveuse ou l'on peut aller danser, pas de chance le lundi tout est fermé. Déçu, il est 1h30 on sort du Mongo's, on attrape un taxi, il nous emmène à une soit disante discothèque, le Sol Y Luna, en fait le repère de tous les anglais de La Paz. La zick n'est pas mauvaise et le spécimen anglo-saxon intéressant. On compte encore :

- Steph 3 Margaritas
- AB 2 Sex on the beach
- David 2 Piñas coladas
- Ludo, l'erreur, una cerveza

3h c'est l'heure d'aller se coucher, la journée cadeaux doit commencer tôt....

**MARDI 12 JUILLET : 20EME JOUR
LA PAZ**

Dernier jour sur place

Réveil à 9h30 pour le petit dej', sauf pour AB, la larve, qui se lève à 10h30 et ne prend qu'un café. Tour de France à la télé : c'est un espagnol qui gagne l'étape devant Armstrong. La table d'à coté explose de joie (ce sont des espagnols). La journée a du mal à commencer. On ne bouge de l'hôtel qu'à 12h30 pour ... aller manger. Après ce petit encas, nous attaquons une après midi « cadeaux souvenirs » qui durera de 14h30 à 19h, sauf pour Ludo qui s'arrête à 17h et va se promener.

A 19 h retour à l'hôtel, un repas rapide dans un resto à coté de l'hôtel, et on fait les sacs avant de se coucher : on doit se lever à 3h du mat car taxi à 4h.

**MERCREDI 13 JUILLET : 21EME JOUR
LA PAZ - SANTA CRUZ – MIAMI - PARIS OU MONTREAL**

3h du mat, on se réveille, c'est parti pour 24h d'avion. Il est 4h on essaye désespérément de sortir de l'hôtel, le « night » dort tellement que l'on doit tambouriner de longue minutes à sa porte pour qu'il nous ouvre le portail. Le taxi est bien là mais ce n'est pas un BREAK ! Nous voilà donc à 3 plus 2 sacs à dos à l'arrière ! 25 minutes de bonheur, on arrive l'aéroport.

A part David on se fait tous ouvrir les sacs par la sécurité d'American Airlines (des sacs qu'on avait fermé très difficilement la veille) au moment de l'enregistrement. A part ça pas de problème, l'avion est à l'heure, on décolle à 6h40, premier arrêt à Santa Cruz pendant une heure, puis re-décollage pour Miami. Les 2 films dans l'avion : Robots et Hitch. Nous arrivons sans problème à Miami à 15h30. Passage par l'immigration très long car ils faisaient passer en priorité les correspondance pour San Pedro. Je sors rapidement de l'aéroport avec David pour une pause cigarette. Le retour dans l'aéroport a été plus longue que prévue, pendant ce temps Steph et Ludo se sont enfilés la moitiés des pizzas de Pizza Hut.

18h15, on embarque pour Paris, avec regrets on laisse David tout seul à Miami (il décolle à 20h20 pour Montréal). Ca nous a fait plaisir de le voir aussi longtemps, ça change des matinées à Roissy pendant ses transferts ! Enfin on décolle avec $\frac{3}{4}$ heures de retard. On est content comme film on se retape Robots !!!! L'autre film sera Miss detective 2. Que du bonheur. Là il est 20h53, les films vont pas tarder à commencer. On arrive dans 6h30... Peut être le temps de dormir un peu et de se replonger une dernière fois dans les 3 semaines de rêves que l'on vient de passer...